

und fruchtend *Ochrolechia alboflavescens* (Wulfen) Zahlbr.. Bemerkenswert ist das reichliche Vorkommen von *Cliostomum leporosum* (Räsänen) Holien & Tønsberg. Totholzstämme sind oft mit *Calicium trabinellum* (Ach.) Ach. und *Usnea hirta* bestückt.

Auf lückigem Boden des Übergangmoores ist *Micarea turfosa* A. Massal. Du Rietz. anzutreffen. In der gleichen Flyschlandschaft, ca. 5 Kilometer in südwestlicher Richtung im Kanton Obwalden gelegen, sowie im Hochmoor der Toregg konnten unlängst die ersten Schweizerfunde von *M. turfosa* nachgewiesen werden (Dietrich & Bürgi-Meyer 2008, Bürgi-Meyer & Dietrich 2009). An Wurzelstellern am Rande des Moores wachsen *Placynthiella uliginosa* (Schrad.) Coppins & P. James sowie die lachsfarbig fruchtende *Trapeliopsis aeneofusca* (Flot.) & P. James.

Europäische Verbreitung

Tibell (1999b) meldet Funde von *Calicium denigratum* aus Finnland, Norwegen, Schweden und Sibirien. Weitere Meldungen stammen aus Estland (Löhmus 1998) und Niederösterreich (Haffelner & Komposch 2007). Gemäss mündlicher Mitteilung (4.8.2010) von Urs Groner, Zürich, konnte die Flechte auch im Bödenmerwald, Muotathal (Kanton Schwyz), auf 1500 m ü.M., auf Totholz von *Pinus* spec. beobachtet werden. Die Flechte scheint eine Indikatorart für Wälder mit langer ökologischer Kontinuität zu sein (Elvebakk 2003). Die Deklaration als Neufund für die Schweiz stützt sich auf die aktuelle Flechten-Checkliste der Schweiz (Clerc & Truong 2010).

Dank

Der Erstautor dankt folgenden Personen: Hanspeter Rychen, Thun, begleitete ihn unterstützend beim ersten Aufsuchen des Moorgebietes. Ester Strähli, Luzern, ermöglichte durch das mehrmalige Hüten des Hundes im Feld eine unbesorgte Erkundung des Fundgebietes. Ein spezieller Dank geht an Hans Ming, Revierförster der Waldregion Willisau-Entlebuch. Bei einem gemeinsamen Besuch des Fundortes brachte er durch Messungen und vielfältige Hinweise den Lebensraum von *Calicium denigratum* näher. Anerkennung verdient sein Engagement zur Erhaltung von Standorten und Lebensräumen gefährdeter Flechten.

Literatur

- Bürgi-Meyer, K. & Dietrich, M. 2009: Habitate von *Micarea turfosa* A. Massal. Du Rietz im Kanton Obwalden, Zentralschweiz. Meylania 43: 16-18.
- Clauzade, G. & Roux, C. 1985: Likenoj de Okcidenta Europo. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, Nouvelle série, Numéro Spécial: 7.
- Clerc, P. & Truong, C. 2010: Catalogue des lichens de Suisse (Version 1.0, 01.03.2010). - www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/cataloguelichen
- Delarze, R. & Gonseth, Y. 2008: Lebensräume der Schweiz. Ökologie-Gefährdung-Kennarten. Hep, Bern.
- Dietrich, M. & Bürgi-Meyer, K. 2008: Die Toregg in der UNESCO Biosphäre Entlebuch (LU), ein wertvoller Lebensraum für Flechten. *Calicium pinastri* und *Micarea turfosa* neu für die Schweiz. Meylania 41: 28-34.
- Elvebakk, A. 2003: Bio-3114. Classification of lichen-forming fungi. Version of June 2003. <http://www.student.uit.no/>
- Haffelner, J. & Komposch, H. 2007: Diversität epiphytischer Flechten und lichenicoler Pilze in einem mitteleuropäischen Urwaldreservat und einem angrenzenden Forst. Herzogia 20: 87-113.
- Löhmus, P. 1998: List of Estonian calicoid lichens and fungi. Folia Cryptog. Estonica, Fasc. 32: 43-46.
- Poelt, J. & Vězda, A. 1981: Bestimmungsschlüssel europäischer Flechten. Ergänzungsband II. J. Cramer, Vaduz.
- Stizenberger, E. 1882-1883: Lichenes Helveticci eorumque stationes et distributione. – Jahresbericht der St. Gallischen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft 22: 255-522.
- Tibell, L. 1976: *Calicium denigratum* (Vain.) L. Tibell, comb. nov. Bot. Notiser 129: 131-136.
- Tibell, L. 1999a: Two new species of *Calicium* from Europe. Mycotaxon 70: 431-443.
- Tibell, L. 1999b: Calicoid lichens and fungi. In: Ahti, T., Jørgensen, P. M., Kristinsson, H., Moberg, R., Søchting, U. & Thor, G. (eds). Nordic lichen flora. Volume 1: 20-94. Nordic Lichen Society, Uddevalla.
- Wirth, V. 1995: Flechtenflora. Bestimmung und ökologische Kennzeichnung der Flechten Südwestdeutschlands und angrenzender Gebiete. Ulmer, Stuttgart. UTB 1062.

Journées de la biodiversité de l'ASPO – Les lichens

Mathias Vust

Rue Montolieu 5, CH-1030 Bussigny
lichens.vust@rossolis.ch

Meylania 45 (2010): 21-24

Les 12 et 13 juin 2010 ont eu lieu au centre-nature ASPO de la Sauge à Cudrefin (VD) deux journées de la biodiversité, auxquelles l'auteur a été invité pour faire l'inventaire des lichens. Le but de l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO) était double ; permettre d'abord au public de se familiariser aux différents groupes d'organismes grâce aux spécialistes présents et réaliser ensuite un inventaire de la biodiversité du centre afin de pouvoir tenir compte des résultats pour la gestion. Le centre-nature se trouve au bord du lac de Neuchâtel, à une altitude 435 m, et comporte en plus d'un bâtiment d'accueil et d'information une séries de sentiers menant à des observatoires placés au bord d'étang. Une ferme biologique et un hôtel-restaurant se trouvent à côté du centre. Sa surface comprenant quatre étangs, un pâturage et de la

forêt alluviale s'étend sur 25 ha. Les organisateurs ont eu la bonne idée de fournir à chaque spécialiste un badge et un carré de tissu à épingler dans le dos, sur lesquels étaient imprimés le nom du spécialiste et une illustration de l'organisme étudié. Le public pouvait donc reconnaître un spécialiste, l'objet de sa recherche et lui poser les questions qu'il avait envie. Ce système a très bien fonctionné et l'interaction entre public et spécialiste s'est faite spontanément sans que cela gêne l'inventaire en cours.

L'abondance de structures diversifiant les habitats présents a permis de trouver de nombreux lichens épiphytes, dans la forêt alluviale d'abord, mais aussi sur les peupliers (*Populus* sp.) et les pins (*Pinus sylvestris*) bordant la route et même sur les énormes platanes (*Platanus orientalis*) autour de l'auberge. Le centre est bordé au NE par le canal de la Broye. Des frênes et des bouleaux présentent quelques espèces différentes de celles de la forêt. Un mur de béton et les enrochements des rives comportent quelques espèces de lichens saxicoles. Plusieurs structures anthropogènes ont permis d'élever le nombre d'espèces saxicoles, comme la margelle d'un ancien puit, un mur de pierre de taille, les faces supérieures de plusieurs murs de béton et la paroi du silo à grain. Enfin, plusieurs structures en bois accueillent des lichens lignicoles mais aussi d'autres espèces le plus souvent épiphytes ; il s'agit de portail et de barrières de bois, de pontons et de rembarde menant aux observatoires ainsi que de poteaux de barrières électrifiées en bordure de pâturage.

Au total, près de 900 espèces furent inventoriées par les différents spécialistes. 87 espèces de lichens ont été trouvées, dont 68 ont été déterminées, voir le tableau 1. Les espèces non identifiées sont celles qui n'ont pas été reconnues sur le terrain et qui n'ont pu être récoltées, sur les tuiles du toit, les rochers ou les murs en béton. La plupart des espèces sont fréquentes, mais quelques-unes sont plus rares et même considérées comme en danger (EN) par la liste rouge (Scheidegger & Clerc, 2002), comme *Arthonia dispersa* et *Chaenotheca chlorella*. Deux espèces sont en outre signalées pour la première fois dans le canton de Vaud, il s'agit de *Chaenotheca chlorella* et *Phaeophyscia nigricans*. Cette diversité est remarquable pour une si petite surface à plusieurs point de vue. Elle est le signe de la diversité des essences d'arbres, frêne, bouleau, platane, chêne et pin, et de la présence de multiples microhabitats anthropogènes favorables aux lichens, barrières et poteau de bois, murs ou tuiles. Cette diversité pourrait encore s'accroître à l'avenir, car le centre-nature est relativement récent et si les murs et pontons sont déjà en partie colonisés par les lichens il n'y a pas contre que peu de vieux arbres dans la forêt alluviale. Plusieurs espèces trop jeunes pour être déterminées le seront dans quelques années. Rendez-vous à la prochaine édition !

Tableau 1. Liste des espèces de lichens trouvées et déterminées lors des journées de la biodiversité des 12 et 13 juin 2010, avec mention de leur substrat. E : épiphyte ; L : lignicole ; S : saxicole. La nomenclature suit Clerc & Truong (2010). Les espèces avec astérisque (*) comportent un échantillon d'herbier.

<i>Acrocordia gemmata</i> *	(Ach.) A. Massal.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Arthonia didyma</i> *	Körb.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Arthonia dispersa</i> *	(Schrad.) Nyl.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Aspicilia calcarea</i>	(L.) Mudd	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Aspicilia contorta</i>	(Hoffm.) Kremp.	S sur béton
<i>Bacidia rubella</i>	(Hoffm.) A. Massal.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Bilimbia sabuletorum</i> *	(Schreb.) Arnold	T sur la mousse d'un mur
<i>Bryoria</i> sp.		L sur poteau de bois
<i>Buellia punctata</i>	(Hoffm.) A. Massal.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Caloplaca cerina</i>	(Hedw.) Th. Fr.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Caloplaca citrina</i>	(Hoffm.) Th. Fr.	S sur rocher
<i>Caloplaca holocarpa</i>	(Ach.) A. E. Wade	S sur béton
<i>Caloplaca saxicola</i>	(Hoffm.) Nordin	S sur béton
<i>Candelaria concolor</i>	(Dicks.) Stein	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Candelaria concolor</i> *	(Dicks.) Stein	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Candelariella aurella</i>	(Hoffm.) Zahlbr.	S sur béton
<i>Candelariella medians</i>	(Nyl.) A. L. Sm.	S sur béton
<i>Candelariella reflexa</i>	(Nyl.) Lettau	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Candelariella xanthostigma</i>	(Ach.) Lettau	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Chaenotheca brachypoda</i> *	(Ach.) Tibell	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Chaenotheca chlorella</i> *	(Ach.) Müll. Arg.	E sur <i>Quercus</i> sp.
<i>Chaenotheca trichialis</i> *	(Ach.) Th. Fr.	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Cladonia fimbriata</i>	(L.) Fr.	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Evernia prunastri</i>	(L.) Ach.	L sur poteau de bois
<i>Flavoparmelia caperata</i>	(L.) Hale	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Graphis scripta</i>	(L.) Ach.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Hyperphyscia adglutinata</i> *	(Flörke) H. Mayrhofer & Poelt	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Hypogymnia physodes</i>	(L.) Nyl.	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Hypogymnia tubulosa</i>	(Schaer.) Hav.	L sur poteau de bois
<i>Lecanora allophana</i> *	f. allophana Nyl.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Lecanora argentata</i> *	(Ach.) Malme	E sur <i>Populus nigra</i>
<i>Lecanora chlorotera</i>	Nyl.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Lecanora dispersa</i>	(Pers.) Sommerf.	S sur béton
<i>Lecanora muralis</i>	(Schreb.) Rabenh.	S sur béton
<i>Lecanora saligna</i>	(Schrad.) Zahlbr.	L sur poteau de bois
<i>Lecanora symmicta</i>	(Ach.) Ach.	L sur poteau de bois
<i>Lecidella elaeochroma</i>	(Ach.) M.Choisy	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Lecidella elaeochroma</i> *	(Ach.) M.Choisy	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Lepraria</i> sp.		E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Melanelia subargentifera</i>	(Nyl.) O. Blanco & al.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Melanelia subaurifera</i>	(Nyl.) O. Blanco & al.	L sur poteau de bois
<i>Melanohalea elegantula</i>	(Zahlbr.) O. Blanco & al.	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Melanohalea exasperatula</i>	(Nyl.) O. Blanco & al.	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Normandina pulchella</i>	(Borrer) Nyl.	E sur <i>Betula pendula</i>

<i>Normandina pulchella</i>	(Borrer) Nyl.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Opegrapha atra</i> *	Pers.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Opegrapha varia</i> *	Pers.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Opegrapha vermicellifera</i>	(Kunze) J. R. Laundon	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Opegrapha vulgata</i> *	Ach.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Parmelia sulcata</i>	Taylor	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Parmelina tiliacea</i>	(Hoffm.) Hale	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Pertusaria albescens</i>	(Huds.) M. Choisy & Werner	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Pertusaria amara</i>	(Ach.) Nyl.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Phaeophyscia nigricans</i>	(Flörke) Moberg	S sur béton
<i>Phaeophyscia orbicularis</i>	(Neck.) Moberg	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Phlyctis argena</i>	(Spreng.) Flot.	E sur <i>Acer pseudoplatanus</i>
<i>Physcia adscendens</i>	(Fr.) H. Olivier	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Physcia aipolia</i>	(Humb.) Fürnr.	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Physcia dubia</i>	(Hoffm.) Lettau	S sur béton
<i>Physcia tenella</i>	(Scop.) DC.	E sur <i>Rosa</i> sp.
<i>Physcia tenella</i>	(Scop.) DC.	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Physconia distorta</i>	(With.) J. R. Laundon	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Physconia distorta</i>	(With.) J. R. Laundon	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Physconia grisea</i>	(Lam.) Poelt	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Physconia grisea</i>	(Lam.) Poelt	S sur béton
<i>Pleurosticta acetabulum</i>	(Neck.) Elix & Lumbsch	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Pseudevernia furfuracea</i>	(L.) Zopf	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Punctelia jeckeri</i>	(Roum.) Kalb	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Punctelia subrudecta</i>	(Nyl.) Krog	E sur <i>Betula pendula</i>
<i>Ramalina farinacea</i>	(L.) Ach.	E sur <i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Sarcogyne regularis</i>	Körb.	S sur béton
<i>Usnea</i> sp.		L sur poteau de bois
<i>Xanthoria elegans</i>	(Link) Th. Fr.	S sur béton
<i>Xanthoria parietina</i>	(L.) Th. Fr.	E sur <i>Rosa</i> sp.
<i>Xanthoria parietina</i>	(L.) Th. Fr.	E sur <i>Platanus orientalis</i>
<i>Xanthoria parietina</i>	(L.) Th. Fr.	S sur béton

Bibliographie

- Clerc, P. & C. Truong (2010). Catalogue des lichens de Suisse. <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/cataloguelichen> [Version 1.0, 01.03.2010].
- SCHEIDECKER, C. & P. CLERC (2002). Liste Rouge des espèces menacées en Suisse: Lichens épiphytes et terricoles. Ed. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP, Berne, Institut fédéral de recherches WSL, Birnensdorf, et Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, CJBG. OFEFP-Série: L'environnement pratique.

Tag der Artenvielfalt in Rheinfelden 2010

Niklaus Müller,
FUB Forschungsstelle für Umweltbeobachtung,
Alte Jonastrasse 83, 8640 Rapperswil
moos@fub-ag.ch

Meylania 45 (2010): 25

Am 12. Juni 2010, am Tag der Artenvielfalt in Rheinfelden wurden auch Moose und Flechten gesucht. Christian Vonarburg (Flechten), Cécile Schubiger und Niklaus Müller (Moose) bearbeiteten verschiedene, vorgegebene Teilgebiete in und um Rheinfelden. Dabei wurden neben gewöhnlichen Arten auch zahlreiche interessante Moos- und Flechtenfunde gemacht. Der Schwerpunkt bei den Flechten lag auf baumbewohnenden Arten: von 44 beobachteten Arten sind 4 potentiell gefährdet. 5 Arten wurden erstmals für den Kanton Aargau nachgewiesen. Von den 98 festgestellten Moosarten gehören 6 zu den Lebermoosen, 92 zu den Laubmoosen. 8 Arten werden in der Roten Liste aufgeführt. Besonders erwähnenswert ist die, 2006 erstmals in der Schweiz bei Basel entdeckte *Tortula latifolia*, die nun wenige Kilometer rheinaufwärts auch im Kanton Aargau gefunden wurde. In Rheinfelden finden sich auch schöne Vorkommen von *Cinclidotus mucronatus*, einer vom Aussterben bedrohten Art.

Der Schlussbericht und eine Artenliste zum Tag der Artenvielfalt sind im Internet unter folgender Adresse abzurufen: http://www.naturama.ch/natur-schutz/nat_tag_der_arten_10.cfm

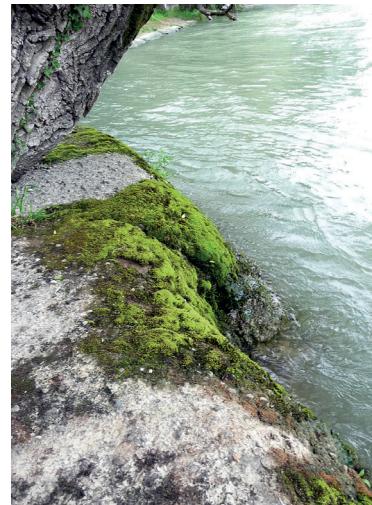


Abb. 1. *Cinclidotus mucronatus* an Mauern des Rheinufers

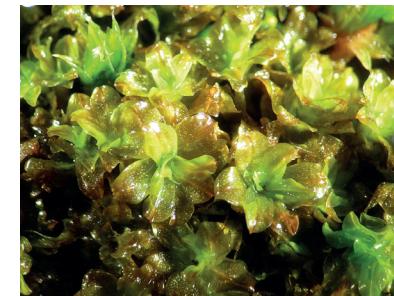


Abb. 2. *Tortula latifolia* auf einem Bootshaus-Dach am Rheinufer